

## Aspects méthodologiques

### 1. Oeuvres connexes

Une caractéristique essentielle du processus artistique de Baertsoen est qu'il commençait généralement une oeuvre par une rapide esquisse au crayon et/ou à l'huile. Il développait ensuite cette ou ces esquisses en un dessin détaillé au crayon ou au fusain, qui débouchait à son tour sur une oeuvre au pastel ou à l'huile (dont il exécutait parfois différentes versions). Et de cette oeuvre, telle qu'elle existait sur papier, bois ou toile, au crayon, au fusain, au pastel ou à l'huile, il réalisait souvent, de surcroît, une eau-forte ou (en 1915) une litho. Un bon exemple de cette approche est l'eau-forte *L'écluse à Terneuzen (I)*, portant le numéro de catalogue E.1914/02. Cette estampe a été obtenue à partir d'une esquisse au crayon (D.1914/05), développée par Baertsoen en un dessin au fusain (D.1914/01). Sur cette base, il a exécuté une grande étude à l'huile (P.1914/02), dont il s'est ensuite servi comme point de départ pour la toile *L'écluse à Terneuzen* (P.1914/01). Et ensuite, ou parallèlement, Baertsoen a produit l'eau-forte E.1914/02. Le regroupement de toutes les oeuvres de Baertsoen retrouvées à ce jour a mis en évidence de nombreux parallèles de ce genre, même si le processus de création ne passe pas systématiquement par toutes ces étapes. Ainsi, pour certaines eaux-fortes, il n'existe, autant que nous sachions, aucun équivalent à l'huile et vice versa.

Avec cette vision intégrée de l'oeuvre complet de Baertsoen tel que nous le connaissons aujourd'hui, une première condition était remplie pour le classement chronologique de ses oeuvres. Une opération qui est tout sauf une sinécure, car Baertsoen n'a daté qu'une petite minorité de ses dessins, pastels et huiles ; et, quand il l'a fait, l'année peut être difficile à déchiffrer, ce qui a souvent conduit, par le passé, à des datations incorrectes. Ses eaux-fortes, par ailleurs, ne sont presque jamais datées.

### 2. Datation

La datation de ses oeuvres dans le catalogue est fondée sur quatre critères. Le **premier** va de soi: si Baertsoen a signé et (exceptionnellement) daté une oeuvre, l'année mentionnée constitue évidemment une datation fiable. Mais, pour prévenir autant que possible l'éventualité d'une mauvaise lecture de l'écriture de l'artiste, parfois difficile à déchiffrer, l'année a été systématiquement contrôlée sur la base d'autres données, comme le moment où l'oeuvre en question a été exposée pour la première fois. C'est aussi un **deuxième** critère important pour la datation des pastels et des huiles. La reconstitution minutieuse du parcours d'expositions de Baertsoen, avec, à chaque étape, l'énumération des oeuvres exposées, a permis de dater les tableaux et les pastels non datés avec un degré de certitude relativement élevé. Le résultat est évidemment approximatif, mais, comme Baertsoen – et cela ressort également des recherches sur son oeuvre – travaillait souvent dans la perspective d'expositions auxquelles il devait participer dans un délai relativement réduit, cette méthode se justifie, d'autant plus que ces positionnements dans le temps sont généralement confirmés par d'autres sources, par exemple la présence démontrable de Baertsoen en un endroit donné à un moment donné, une mention dans la correspondance ou des oeuvres connexes portant une date. Ce qui nous amène à un **troisième** critère, pragmatique mais acceptable: les oeuvres apparentées (souvent dans des médiums différents) qui relèvent manifestement d'un seul et même processus de création, comme la série *L'écluse à Terneuzen* mentionnée ci-dessus, sont datées de la même manière. Autrement dit, si une oeuvre d'une pareille série porte une année, il en va de même pour toutes

les autres oeuvres, sauf si d'autres sources précisent que ce n'est pas le cas et qu'une différence (ordinairement minime) peut être constatée. **Enfin**, il arrive qu'aucune année ne puisse être suggérée, mais qu'il soit possible de délimiter une période, sur la base de la représentation, du style, du lieu, du mode de signature ou de données techniques, par exemple pour E.1886-1888/03 ou E.1900-1905/02.

### 3. Titres

Albert Baertsoen n'a pas donné de titre à toutes ses oeuvres. En outre, les titres de ses eaux-fortes, dessins, tableaux et pastels pouvaient varier au fil des ans, et les titres des oeuvres clairement apparentées pouvaient également différer. Ce fait confronte quiconque dresse un catalogue raisonné à des choix difficiles. Si telle ou telle oeuvre de Baertsoen a reçu un titre permanent et sans ambiguïté (et ce n'est généralement le cas que pour les titres français), rien de plus simple: c'est bien entendu sous ce titre que l'oeuvre est reprise au catalogue. Les petites différences apparues avec le temps dans le titre d'une oeuvre donnée ou entre les titres d'oeuvres apparentées ont été supprimées dans le catalogue et uniformisées en un titre unique.

Les oeuvres connexes auxquelles Baertsoen a donné des titres différents n'ont évidemment pas été uniformisées. C'était notamment le cas de la toile *Vieux port en ville morte, lever de lune* (P.1897/09) et de l'eau-forte *Vieux quai* (E.1897/03). Les oeuvres que Baertsoen n'a pas dotées d'un titre et pour lesquelles il n'existe pas d'oeuvres connexes ont reçu, dans le catalogue raisonné, un titre descriptif basé sur la représentation ou le lieu illustré. Citons comme exemple *Au Quai des Tuileries, Gand* (D.1900-1905/01 et E.1900-1905/03), ou *Béguinage à Courtrai* (P.1896/10). Dans le catalogue, une distinction claire est faite entre un titre original et un titre donné. Le titre néerlandais est une traduction aussi fidèle que possible du titre français.